

Le Temps

I. Le Temps. 1930-08-06.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES

Chronique

Le mérite, l'utilité, la mission du journalisme est de découvrir chaque soir ce que tout le monde sait déjà. Il n'y a point d'œuvre plus nécessaire. C'est pourquoi, au risque de faire sourire les spécialistes, je me hasarde à vous raconter la promenade que je viens de faire à Saint-Bertrand-de-Comminges. Tous ceux qui ont appris l'archéologie dans le guide Michelin savent qu'il y a là une admirable cathédrale, coiffant une pointe de rocher. Ils n'ignorent pas que, au pied de ce rocher, s'étendait à l'époque romaine une ville dont les restes ont été récemment mis au jour. Voici à peu près comment les choses se présentent au voyageur.

La route de Pau à Tarbes traverse ces landes à dos plat qu'on appelle le plateau de Lannemezan. Le terrain est divisé en petites parcelles par des haies et par des arbres; mais ces parcelles sont le plus souvent des friches voilées d'une herbe jaune, ou des carrés de fougères mêlées d'arbes. Un peu avant Tarbes, la vue s'ouvre et l'on aperçoit en rocher les nefs d'une église d'Ilbos, avec son clocher construit en rangs de galés arrondis. On voit bientôt que toutes les constructions du pays sont faites de ces galés, qui forment le sol, et qui sont l'apport d'anciens fleuves glaciaires. On les voit dans le ciment en couches inclinées. Ces couches sont disposées en sens divers, de façon à faire un appareil en épi. On le voit sur les murs d'où le crépi est tombé, et ces files de pierres de couleurs diverses sont d'un aspect très pittoresque.

On traverse Tarbes et Lannemezan, et le spectacle change. On était jusqu'ici sur un talus fait de débris des Pyrénées. Voici maintenant les Pyrénées elles-mêmes, la montagne en place. Elle apparaît d'abord sous la forme de petits cônes qui hérissent une plaine. C'est sur un de ces pitons isolés que s'élève Saint-Bertrand-de-Comminges : une petite ville fermée, tortueuse, morte, avec des restes de belles maisons sur des ruines, et que domine une cathédrale à portail roman, à nef du quatorzième siècle coupée par un chœur du seizième à stalles admirablement sculptées. Sur le côté, un délicieux petit cloître, avec un rosier au centre. Deux peintures, installées dans ce coin du rosier, ont le double arceau du cloître et de l'extérieur.

Or, au pied de ce piton, Pompée, après avoir défait Sertorius en Espagne, établit, en 72 avant Jésus-Christ, les montagnards rebelles qu'il avait vaincus. Il les tira ainsi de leurs rochers inaccessibles et les fixa en plaine. La ville ainsi fondée prit de ses premiers habitants le nom de Lugdunum-Convenarum. Lyon-dés-Aventuriers. A ceux qui voudraient connaître ses malheurs, je conseille le livre de MM. La Vedan, Lipoz et Sapène, les *Fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges*. Nous entrons dans le cœur d'une très ancienne maison noble, aujourd'hui reconstruite, mais qui garde sa touraille du quinzième siècle. Le propriétaire lui-même, M. Bordères, nous reçoit. Il porte un costume rustique; la veste est de velours et il est chaussé de sabots. Mais le visage est d'une extrême finesse, bien dessinée, les yeux clairs. M. Bordères est le descendant des seigneurs de la Motte, dont l'un se maria en 1710. Il a tout un musée de souvenirs de famille, où il y a un livre d'heures du quinzième siècle, des lettres de Mme de Sévigné, et toute une collection d'arrêts du Parlement de Toulouse. Le 26 janvier 1914, un ouvrier qui travaillait sur le domaine, en arrachant un arbre mort, mit au jour la base d'une colonne. On débrya et l'on découvrit une mosaïque faite de porphyre bleu et de marbre blanc de Saint-Béat, que l'on put suivre sur un vaste espace. Elle apparut divisée en trois salles par des colonnes, et terminée par une abside. Elle avait cent vingt et un mètres, dont cinquante et un sont aujourd'hui déblayés. On serait là dans les thermes de la ville romaine, et exactement à l'endroit des jeux : le stadium, ou, comme nous dirions aujourd'hui, le sporting.

Il m'a semblé que M. Bordères était, à Saint-Bertrand, un dissident, et qu'il travaillait seul. Le reste des fouilles, qui sont considérables, est l'œuvre d'une commission fondée en 1920; la première campagne de fouilles eut lieu en 1921. Les terrains sont tous par la commission, explorés par elle, puis remis en état pour la campagne agricole. Les objets découverts restent la propriété du propriétaire du terrain, mais ils sont déposés dans un musée, dont l'inspecteur, M. Sapène, est le conservateur. Ce musée est une charmante maison au bout d'un jardin. Déjà les fragments exhumés remplissent trois mille menus objets de la vie courante, des débris, des poids, des verres à verser les médicaments, des clochettes, des bijoux. Ceux qui sont curieux d'ornements admireront de très belles feuilles d'acanthe, d'une souplesse vraiment végétale. Mais les maîtresses pièces sont des statues provenant d'un trophée, peut-être plus ou moins analogue au grand trophée de la Turbie. Ces statues sont fort belles. La jambe et le pied d'une Victoire, avec une draperie flottante, est un morceau exquis. Un capitif à genoux est d'un beau style. Une statue de captif, brisée au genou, devait être charmante avant d'avoir été restaurée. Elle est aujourd'hui complétée, mais de proportions faussées. Avec une grosse tête et couronné. La disgrâce est si évidente que j'ose demander grâce aux archéologues pour cette infamie. Mieux vaut un beau fragment.

On a vu qu'il fallait, après chaque campagne, recouvrir le terrain fouillé pour le rendre au propriétaire. Des concours financiers ont permis cependant d'acheter des champs, et de laisser à nu par exemple une basilique chrétienne. De même les gradins d'un théâtre restent visibles sur le flanc de la colline. Mais il reste des mures sur l'orchestre. Ce que l'on voit, après dix ans de fouilles, donne l'idée d'une très grande ville. On a découvert le long de l'ancien forum un caniveau de marbre de Saint-Béat, qui a été déblayé sur six mètres, mais qui paraît en mesurer soixante-quatorze. Une tête de quarante-cinq centimètres de haut annonce une statue colossale d'au moins trois mètres cinquante. On ne peut encore aujourd'hui, dans l'état des travaux, que jalonner l'emplacement des édifices, et se représenter confusément cette plaine, maintenant couverte de jardins, de champs et de maisons nettes, telle qu'elle devait être quand elle était une cité de calcaire blanc, de mosaïque et de marbre, avec son forum fermé, son trophée monumental, ses allées de colonnes et de stalles, ses temples. L'eau venait par un aqueduc des grottes de Gargas, à cinq kilomètres de là. Bien loin dans le campagne, nous avons vu de la chapelle de Saint-Just montrant encore des acanthes qui y sont encastrées.

Et si vous voulez un sujet plus précis de rêverie, rappelez-vous qu'un dire de l'historien Joseph, Hérodote, le tétrarque de Galilée, le cruel Hérodote, le meurtrier de saint Jean-Baptiste, le massacreur des Saints Innocents, a été exilé ici par Caligula, en l'an 38, je crois. C'est à recueillir les jours dévoués et le programme de la fédération républicaine. Nous arrivons à présent à ce que j'ai appelé le théâtre de la patrie et à améliorer le sort de tous les travailleurs dans l'ordre et la légalité. Examinant les problèmes de l'heure, M. Pottou-Duplessy a analysé la diversité de l'opinion de nos républicains. M. Albert Sarraut, dans son discours de dimanche dernier, et celle conçue par les républicains nationaux.

Les chefs radicaux socialistes, a-t-il dit notamment, lassés de voir les socialistes unifiés fermement décalés à recueillir les jours dévoués et le programme de la fédération républicaine. Nous arrivons à présent à ce que j'ai appelé le théâtre de la patrie et à améliorer le sort de tous les travailleurs dans l'ordre et la légalité. Examinant les problèmes de l'heure, M. Pottou-Duplessy a analysé la diversité de l'opinion de nos républicains. M. Albert Sarraut, dans son discours de dimanche dernier, et celle conçue par les républicains nationaux.

Le conseil d'arrondissement de Nice a voté la motion suivante : Le conseil d'arrondissement de Nice, réuni le 4 août 1930, saluant respectueusement M. Doumergue, président de la République, adresse au gouverneur présent par M. Tardieu le témoignage de son profond attachement et de sa confiance dans l'œuvre de redressement de la République. Le conseil a également voté une motion de félicitation à l'égard de tous les Français et la paix extérieure indispensable à tous les peuples. Le conseil se réjouit de voir s'élever au gouvernement deux enfants du pays, MM. Bérégry et Rioli, députés des Alpes-Maritimes, qui font honneur à notre beau département. Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

bligue, a prononcé une allocution au cours de laquelle il a notamment parlé de la politique suivie par M. André Tardieu. L'autre jour, à Montbrison, a-t-il dit, le président du conseil énumérait une fois de plus les raisons de son optimisme. En dépit des difficultés économiques qui nous assaillent, les Français, par leur confiance, nous ont permis de regarder l'avenir avec confiance, nous ont permis de voir dans les éléments de force et de richesse qu'ils nous ont procurés dans la soixante et dixième année de la République, une situation géographique et dans son histoire exacte fait-il qu'elle consente à s'en servir. Rien de plus exact en effet que ce que dit M. André Tardieu de l'équipement moral, à faute duquel ne servirait de rien l'équipement matériel. Qui le comprend mieux que vous, anciens combattants, dont le moral pendant la guerre nous a valu notre triomphe final!

Abordant le problème de l'évacuation de la Rhénanie, M. Millerand a poursuivi : Les pactes internationaux qui ont clos les hostilités durant la conclusion nécessaire de la guerre libératrice. Ils demeurent la sauvegarde des redressements qu'elle a opérés. Permettre à quiconque d'y porter la main serait livrer à l'aventure des résultats qui coïncideraient tant de sacrifices et de sang.

On ne toucherait pas sans légitimes acquisitions de nos alliés et de nos amis sans ouvrir à nouveau le plus terrible des conflits. Nous devons prévenir par le calme et la fermeté de notre attitude.

La France patriote a besoin de vous, mes chers amis, autant qu'en est besoin la France guerrière. Elle compte sur vous pour lui assurer la paix civile.

L'ancien président de la République a conclu en faisant appel à l'union nationale, plus nécessaire que jamais.

La British Legion à la tombe du Soldat inconnu

Une délegation de la British Legion s'est rendue hier à la tombe du Soldat inconnu pour raviver la flamme. Précédés de drapeaux et de bannières, les anciens combattants anglais ont été reçus à l'Arc de Triomphe par le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris; le colonel Abbot, directeur du major général; le général Roy, ministre du Canada; les représentants de la British Legion, des Etats-Unis, et un grand nombre de personnalités de la colonie britannique. Deux couronnes ont été déposées, et M. Atkins, membre de la British Legion, a accompli le geste symbolique.

La campagne de propagande de la fédération républicaine

A Montjean (Maine-et-Loire), a eu lieu une conférence de propagande politique, organisée par la fédération républicaine de Maine-et-Loire, sous la présidence de M. Georges Brizard, président du comité départemental, et du maire de Montjean, M. Pottou-Duplessy, ancien député, a prononcé la parole pour développer le programme de la fédération républicaine. Nous arrivons à présent à ce que j'ai appelé le théâtre de la patrie et à améliorer le sort de tous les travailleurs dans l'ordre et la légalité. Examinant les problèmes de l'heure, M. Pottou-Duplessy a analysé la diversité de l'opinion de nos républicains. M. Albert Sarraut, dans son discours de dimanche dernier, et celle conçue par les républicains nationaux.

Les chefs radicaux socialistes, a-t-il dit notamment, lassés de voir les socialistes unifiés fermement décalés à recueillir les jours dévoués et le programme de la fédération républicaine. Nous arrivons à présent à ce que j'ai appelé le théâtre de la patrie et à améliorer le sort de tous les travailleurs dans l'ordre et la légalité. Examinant les problèmes de l'heure, M. Pottou-Duplessy a analysé la diversité de l'opinion de nos républicains. M. Albert Sarraut, dans son discours de dimanche dernier, et celle conçue par les républicains nationaux.

Le conseil d'arrondissement de Nice a voté la motion suivante : Le conseil d'arrondissement de Nice, réuni le 4 août 1930, saluant respectueusement M. Doumergue, président de la République, adresse au gouverneur présent par M. Tardieu le témoignage de son profond attachement et de sa confiance dans l'œuvre de redressement de la République. Le conseil a également voté une motion de félicitation à l'égard de tous les Français et la paix extérieure indispensable à tous les peuples. Le conseil se réjouit de voir s'élever au gouvernement deux enfants du pays, MM. Bérégry et Rioli, députés des Alpes-Maritimes, qui font honneur à notre beau département. Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

NOUVELLES DU JOUR

Une adresse au gouvernement

Le conseil d'arrondissement de Nice a voté la motion suivante : Le conseil d'arrondissement de Nice, réuni le 4 août 1930, saluant respectueusement M. Doumergue, président de la République, adresse au gouverneur présent par M. Tardieu le témoignage de son profond attachement et de sa confiance dans l'œuvre de redressement de la République. Le conseil a également voté une motion de félicitation à l'égard de tous les Français et la paix extérieure indispensable à tous les peuples. Le conseil se réjouit de voir s'élever au gouvernement deux enfants du pays, MM. Bérégry et Rioli, députés des Alpes-Maritimes, qui font honneur à notre beau département. Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

Au quai d'Orsay

M. Aristide Briand a reçu lundi après-midi MM. von Hoesche, ambassadeur d'Allemagne, Quinones de Leiva, ambassadeur du Chili, et de Fleurbaey, ambassadeur de France à Londres.

M. Champetier de Ribes à Verdun

M. Champetier de Ribes, ministre des pensions, accompagné de son chef de cabinet, M. Pottou-Duplessy, est allé hier à Verdun. Escorté par un groupe d'anciens combattants de la 50^e division, le ministre s'est rendu sur l'ancien champ de bataille.

Un discours de M. Alexandre Millerand

Sous la présidence de M. Champetier de Ribes, ministre des pensions, a eu lieu dimanche à Gacé (Orne), la réunion de la fédération des anciens combattants de l'arrondissement d'Argentan. M. Alexandre Millerand, ancien président de la Répu-

bligue, a prononcé une allocution au cours de laquelle il a notamment parlé de la politique suivie par M. André Tardieu. L'autre jour, à Montbrison, a-t-il dit, le président du conseil énumérait une fois de plus les raisons de son optimisme. En dépit des difficultés économiques qui nous assaillent, les Français, par leur confiance, nous ont permis de regarder l'avenir avec confiance, nous ont permis de voir dans les éléments de force et de richesse qu'ils nous ont procurés dans la soixante et dixième année de la République, une situation géographique et dans son histoire exacte fait-il qu'elle consente à s'en servir. Rien de plus exact en effet que ce que dit M. André Tardieu de l'équipement moral, à faute duquel ne servirait de rien l'équipement matériel. Qui le comprend mieux que vous, anciens combattants, dont le moral pendant la guerre nous a valu notre triomphe final!

Abordant le problème de l'évacuation de la Rhénanie, M. Millerand a poursuivi : Les pactes internationaux qui ont clos les hostilités durant la conclusion nécessaire de la guerre libératrice. Ils demeurent la sauvegarde des redressements qu'elle a opérés. Permettre à quiconque d'y porter la main serait livrer à l'aventure des résultats qui coïncideraient tant de sacrifices et de sang.

On ne toucherait pas sans légitimes acquisitions de nos alliés et de nos amis sans ouvrir à nouveau le plus terrible des conflits. Nous devons prévenir par le calme et la fermeté de notre attitude.

La France patriote a besoin de vous, mes chers amis, autant qu'en est besoin la France guerrière. Elle compte sur vous pour lui assurer la paix civile.

L'ancien président de la République a conclu en faisant appel à l'union nationale, plus nécessaire que jamais.

La British Legion à la tombe du Soldat inconnu

Une délegation de la British Legion s'est rendue hier à la tombe du Soldat inconnu pour raviver la flamme. Précédés de drapeaux et de bannières, les anciens combattants anglais ont été reçus à l'Arc de Triomphe par le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris; le colonel Abbot, directeur du major général; le général Roy, ministre du Canada; les représentants de la British Legion, des Etats-Unis, et un grand nombre de personnalités de la colonie britannique. Deux couronnes ont été déposées, et M. Atkins, membre de la British Legion, a accompli le geste symbolique.

La campagne de propagande de la fédération républicaine

A Montjean (Maine-et-Loire), a eu lieu une conférence de propagande politique, organisée par la fédération républicaine de Maine-et-Loire, sous la présidence de M. Georges Brizard, président du comité départemental, et du maire de Montjean, M. Pottou-Duplessy, ancien député, a prononcé la parole pour développer le programme de la fédération républicaine. Nous arrivons à présent à ce que j'ai appelé le théâtre de la patrie et à améliorer le sort de tous les travailleurs dans l'ordre et la légalité. Examinant les problèmes de l'heure, M. Pottou-Duplessy a analysé la diversité de l'opinion de nos républicains. M. Albert Sarraut, dans son discours de dimanche dernier, et celle conçue par les républicains nationaux.

Les chefs radicaux socialistes, a-t-il dit notamment, lassés de voir les socialistes unifiés fermement décalés à recueillir les jours dévoués et le programme de la fédération républicaine. Nous arrivons à présent à ce que j'ai appelé le théâtre de la patrie et à améliorer le sort de tous les travailleurs dans l'ordre et la légalité. Examinant les problèmes de l'heure, M. Pottou-Duplessy a analysé la diversité de l'opinion de nos républicains. M. Albert Sarraut, dans son discours de dimanche dernier, et celle conçue par les républicains nationaux.

Le conseil d'arrondissement de Nice a voté la motion suivante : Le conseil d'arrondissement de Nice, réuni le 4 août 1930, saluant respectueusement M. Doumergue, président de la République, adresse au gouverneur présent par M. Tardieu le témoignage de son profond attachement et de sa confiance dans l'œuvre de redressement de la République. Le conseil a également voté une motion de félicitation à l'égard de tous les Français et la paix extérieure indispensable à tous les peuples. Le conseil se réjouit de voir s'élever au gouvernement deux enfants du pays, MM. Bérégry et Rioli, députés des Alpes-Maritimes, qui font honneur à notre beau département. Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

NOUVELLES DU JOUR

Une adresse au gouvernement

Le conseil d'arrondissement de Nice a voté la motion suivante : Le conseil d'arrondissement de Nice, réuni le 4 août 1930, saluant respectueusement M. Doumergue, président de la République, adresse au gouverneur présent par M. Tardieu le témoignage de son profond attachement et de sa confiance dans l'œuvre de redressement de la République. Le conseil a également voté une motion de félicitation à l'égard de tous les Français et la paix extérieure indispensable à tous les peuples. Le conseil se réjouit de voir s'élever au gouvernement deux enfants du pays, MM. Bérégry et Rioli, députés des Alpes-Maritimes, qui font honneur à notre beau département. Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

Au quai d'Orsay

M. Aristide Briand a reçu lundi après-midi MM. von Hoesche, ambassadeur d'Allemagne, Quinones de Leiva, ambassadeur du Chili, et de Fleurbaey, ambassadeur de France à Londres.

M. Champetier de Ribes à Verdun

M. Champetier de Ribes, ministre des pensions, accompagné de son chef de cabinet, M. Pottou-Duplessy, est allé hier à Verdun. Escorté par un groupe d'anciens combattants de la 50^e division, le ministre s'est rendu sur l'ancien champ de bataille.

Un discours de M. Alexandre Millerand

Sous la présidence de M. Champetier de Ribes, ministre des pensions, a eu lieu dimanche à Gacé (Orne), la réunion de la fédération des anciens combattants de l'arrondissement d'Argentan. M. Alexandre Millerand, ancien président de la Répu-

bligue, a prononcé une allocution au cours de laquelle il a notamment parlé de la politique suivie par M. André Tardieu. L'autre jour, à Montbrison, a-t-il dit, le président du conseil énumérait une fois de plus les raisons de son optimisme. En dépit des difficultés économiques qui nous assaillent, les Français, par leur confiance, nous ont permis de regarder l'avenir avec confiance, nous ont permis de voir dans les éléments de force et de richesse qu'ils nous ont procurés dans la soixante et dixième année de la République, une situation géographique et dans son histoire exacte fait-il qu'elle consente à s'en servir. Rien de plus exact en effet que ce que dit M. André Tardieu de l'équipement moral, à faute duquel ne servirait de rien l'équipement matériel. Qui le comprend mieux que vous, anciens combattants, dont le moral pendant la guerre nous a valu notre triomphe final!

Abordant le problème de l'évacuation de la Rhénanie, M. Millerand a poursuivi : Les pactes internationaux qui ont clos les hostilités durant la conclusion nécessaire de la guerre libératrice. Ils demeurent la sauvegarde des redressements qu'elle a opérés. Permettre à quiconque d'y porter la main serait livrer à l'aventure des résultats qui coïncideraient tant de sacrifices et de sang.

On ne toucherait pas sans légitimes acquisitions de nos alliés et de nos amis sans ouvrir à nouveau le plus terrible des conflits. Nous devons prévenir par le calme et la fermeté de notre attitude.

La France patriote a besoin de vous, mes chers amis, autant qu'en est besoin la France guerrière. Elle compte sur vous pour lui assurer la paix civile.

L'ancien président de la République a conclu en faisant appel à l'union nationale, plus nécessaire que jamais.

La British Legion à la tombe du Soldat inconnu

Une délegation de la British Legion s'est rendue hier à la tombe du Soldat inconnu pour raviver la flamme. Précédés de drapeaux et de bannières, les anciens combattants anglais ont été reçus à l'Arc de Triomphe par le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris; le colonel Abbot, directeur du major général; le général Roy, ministre du Canada; les représentants de la British Legion, des Etats-Unis, et un grand nombre de personnalités de la colonie britannique. Deux couronnes ont été déposées, et M. Atkins, membre de la British Legion, a accompli le geste symbolique.

La campagne de propagande de la fédération républicaine

A Montjean (Maine-et-Loire), a eu lieu une conférence de propagande politique, organisée par la fédération républicaine de Maine-et-Loire, sous la présidence de M. Georges Brizard, président du comité départemental, et du maire de Montjean, M. Pottou-Duplessy, ancien député, a prononcé la parole pour développer le programme de la fédération républicaine. Nous arrivons à présent à ce que j'ai appelé le théâtre de la patrie et à améliorer le sort de tous les travailleurs dans l'ordre et la légalité. Examinant les problèmes de l'heure, M. Pottou-Duplessy a analysé la diversité de l'opinion de nos républicains. M. Albert Sarraut, dans son discours de dimanche dernier, et celle conçue par les républicains nationaux.

Les chefs radicaux socialistes, a-t-il dit notamment, lassés de voir les socialistes unifiés fermement décalés à recueillir les jours dévoués et le programme de la fédération républicaine. Nous arrivons à présent à ce que j'ai appelé le théâtre de la patrie et à améliorer le sort de tous les travailleurs dans l'ordre et la légalité. Examinant les problèmes de l'heure, M. Pottou-Duplessy a analysé la diversité de l'opinion de nos républicains. M. Albert Sarraut, dans son discours de dimanche dernier, et celle conçue par les républicains nationaux.

Le conseil d'arrondissement de Nice a voté la motion suivante : Le conseil d'arrondissement de Nice, réuni le 4 août 1930, saluant respectueusement M. Doumergue, président de la République, adresse au gouverneur présent par M. Tardieu le témoignage de son profond attachement et de sa confiance dans l'œuvre de redressement de la République. Le conseil a également voté une motion de félicitation à l'égard de tous les Français et la paix extérieure indispensable à tous les peuples. Le conseil se réjouit de voir s'élever au gouvernement deux enfants du pays, MM. Bérégry et Rioli, députés des Alpes-Maritimes, qui font honneur à notre beau département. Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

NOUVELLES DU JOUR

Une adresse au gouvernement

Le conseil d'arrondissement de Nice a voté la motion suivante : Le conseil d'arrondissement de Nice, réuni le 4 août 1930, saluant respectueusement M. Doumergue, président de la République, adresse au gouverneur présent par M. Tardieu le témoignage de son profond attachement et de sa confiance dans l'œuvre de redressement de la République. Le conseil a également voté une motion de félicitation à l'égard de tous les Français et la paix extérieure indispensable à tous les peuples. Le conseil se réjouit de voir s'élever au gouvernement deux enfants du pays, MM. Bérégry et Rioli, députés des Alpes-Maritimes, qui font honneur à notre beau département. Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

Au quai d'Orsay

M. Aristide Briand a reçu lundi après-midi MM. von Hoesche, ambassadeur d'Allemagne, Quinones de Leiva, ambassadeur du Chili, et de Fleurbaey, ambassadeur de France à Londres.

M. Champetier de Ribes à Verdun

M. Champetier de Ribes, ministre des pensions, accompagné de son chef de cabinet, M. Pottou-Duplessy, est allé hier à Verdun. Escorté par un groupe d'anciens combattants de la 50^e division, le ministre s'est rendu sur l'ancien champ de bataille.

Un discours de M. Alexandre Millerand

Sous la présidence de M. Champetier de Ribes, ministre des pensions, a eu lieu dimanche à Gacé (Orne), la réunion de la fédération des anciens combattants de l'arrondissement d'Argentan. M. Alexandre Millerand, ancien président de la Répu-

bligue, a prononcé une allocution au cours de laquelle il a notamment parlé de la politique suivie par M. André Tardieu. L'autre jour, à Montbrison, a-t-il dit, le président du conseil énumérait une fois de plus les raisons de son optimisme. En dépit des difficultés économiques qui nous assaillent, les Français, par leur confiance, nous ont permis de regarder l'avenir avec confiance, nous ont permis de voir dans les éléments de force et de richesse qu'ils nous ont procurés dans la soixante et dixième année de la République, une situation géographique et dans son histoire exacte fait-il qu'elle consente à s'en servir. Rien de plus exact en effet que ce que dit M. André Tardieu de l'équipement moral, à faute duquel ne servirait de rien l'équipement matériel. Qui le comprend mieux que vous, anciens combattants, dont le moral pendant la guerre nous a valu notre triomphe final!

Abordant le problème de l'évacuation de la Rhénanie, M. Millerand a poursuivi : Les pactes internationaux qui ont clos les hostilités durant la conclusion nécessaire de la guerre libératrice. Ils demeurent la sauvegarde des redressements qu'elle a opérés. Permettre à quiconque d'y porter la main serait livrer à l'aventure des résultats qui coïncideraient tant de sacrifices et de sang.

On ne toucherait pas sans légitimes acquisitions de nos alliés et de nos amis sans ouvrir à nouveau le plus terrible des conflits. Nous devons prévenir par le calme et la fermeté de notre attitude.

La France patriote a besoin de vous, mes chers amis, autant qu'en est besoin la France guerrière. Elle compte sur vous pour lui assurer la paix civile.

L'ancien président de la République a conclu en faisant appel à l'union nationale, plus nécessaire que jamais.

La British Legion à la tombe du Soldat inconnu

Une délegation de la British Legion s'est rendue hier à la tombe du Soldat inconnu pour raviver la flamme. Précédés de drapeaux et de bannières, les anciens combattants anglais ont été reçus à l'Arc de Triomphe par le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris; le colonel Abbot, directeur du major général; le général Roy, ministre du Canada; les représentants de la British Legion, des Etats-Unis, et un grand nombre de personnalités de la colonie britannique. Deux couronnes ont été déposées, et M. Atkins, membre de la British Legion, a accompli le geste symbolique.

La campagne de propagande de la fédération républicaine

A Montjean (Maine-et-Loire), a eu lieu une conférence de propagande politique, organisée par la fédération républicaine de Maine-et-Loire, sous la présidence de M. Georges Brizard, président du comité départemental, et du maire de Montjean, M. Pottou-Duplessy, ancien député, a prononcé la parole pour développer le programme de la fédération républicaine. Nous arrivons à présent à ce que j'ai appelé le théâtre de la patrie et à améliorer le sort de tous les travailleurs dans l'ordre et la légalité. Examinant les problèmes de l'heure, M. Pottou-Duplessy a analysé la diversité de l'opinion de nos républicains. M. Albert Sarraut, dans son discours de dimanche dernier, et celle conçue par les républicains nationaux.

Les chefs radicaux socialistes, a-t-il dit notamment, lassés de voir les socialistes unifiés fermement décalés à recueillir les jours dévoués et le programme de la fédération républicaine. Nous arrivons à présent à ce que j'ai appelé le théâtre de la patrie et à améliorer le sort de tous les travailleurs dans l'ordre et la légalité. Examinant les problèmes de l'heure, M. Pottou-Duplessy a analysé la diversité de l'opinion de nos républicains. M. Albert Sarraut, dans son discours de dimanche dernier, et celle conçue par les républicains nationaux.

Le conseil d'arrondissement de Nice a voté la motion suivante : Le conseil d'arrondissement de Nice, réuni le 4 août 1930, saluant respectueusement M. Doumergue, président de la République, adresse au gouverneur présent par M. Tardieu le témoignage de son profond attachement et de sa confiance dans l'œuvre de redressement de la République. Le conseil a également voté une motion de félicitation à l'égard de tous les Français et la paix extérieure indispensable à tous les peuples. Le conseil se réjouit de voir s'élever au gouvernement deux enfants du pays, MM. Bérégry et Rioli, députés des Alpes-Maritimes, qui font honneur à notre beau département. Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

NOUVELLES DU JOUR

Une adresse au gouvernement

Le conseil d'arrondissement de Nice a voté la motion suivante : Le conseil d'arrondissement de Nice, réuni le 4 août 1930, saluant respectueusement M. Doumergue, président de la République, adresse au gouverneur présent par M. Tardieu le témoignage de son profond attachement et de sa confiance dans l'œuvre de redressement de la République. Le conseil a également voté une motion de félicitation à l'égard de tous les Français et la paix extérieure indispensable à tous les peuples. Le conseil se réjouit de voir s'élever au gouvernement deux enfants du pays, MM. Bérégry et Rioli, députés des Alpes-Maritimes, qui font honneur à notre beau département. Le conseil a en outre prié le préfet de transmettre au conseil général d'Italie à Nice l'expression de ses sentiments de sympathie en faveur des populations de la nation amie si cruellement éprouvée par le récent séisme.

Au quai d'Orsay

M. Aristide Briand a reçu lundi après-midi MM. von Hoesche, ambassadeur d'Allemagne, Quinones de Leiva, ambassadeur du Chili, et de Fleurbaey, ambassadeur de France à Londres.

M. Champetier de Ribes à Verdun

M. Champetier de Ribes, ministre des pensions, accompagné de son chef de cabinet, M. Pottou-Duplessy, est allé hier à Verdun. Escorté par un groupe d'anciens combattants de la 50^e division, le ministre s'est rendu sur l'ancien champ de bataille.

Un discours de M. Alexandre Millerand

Sous la présidence de M. Champetier de Ribes, ministre des pensions, a eu lieu dimanche à Gacé (Orne), la réunion de la fédération des anciens combattants de l'arrondissement d'Argentan. M. Alexandre Millerand, ancien président de la Répu-

bligue, a prononcé une allocution au cours de laquelle il a notamment parlé de la politique suivie par M. André Tardieu. L'autre jour, à Montbrison, a-t-il dit, le président du conseil énumérait une fois de plus les raisons de son optimisme. En dépit des difficultés économiques qui nous assaillent, les Français, par leur confiance, nous ont permis de regarder l'avenir avec confiance, nous ont permis de voir dans les éléments de force et